



LE PLATEAU DE LA DOMBES





Carnet de pays

Ce carnet s'inscrit dans la collection des *Carnets de pays* de l'Atlas des PAYSages de l'Ain. Il fait partie de la série de carnets s'intéressant aux six pays composant le département de l'Ain.

Ce carnet propose des repères pour **Connaître** les paysages du plateau de la Dombes à travers une approche sensible. Il est aussi destiné à **Agir** et à accompagner la mise en œuvre des projets locaux.



**Plateau de la
Dombes**

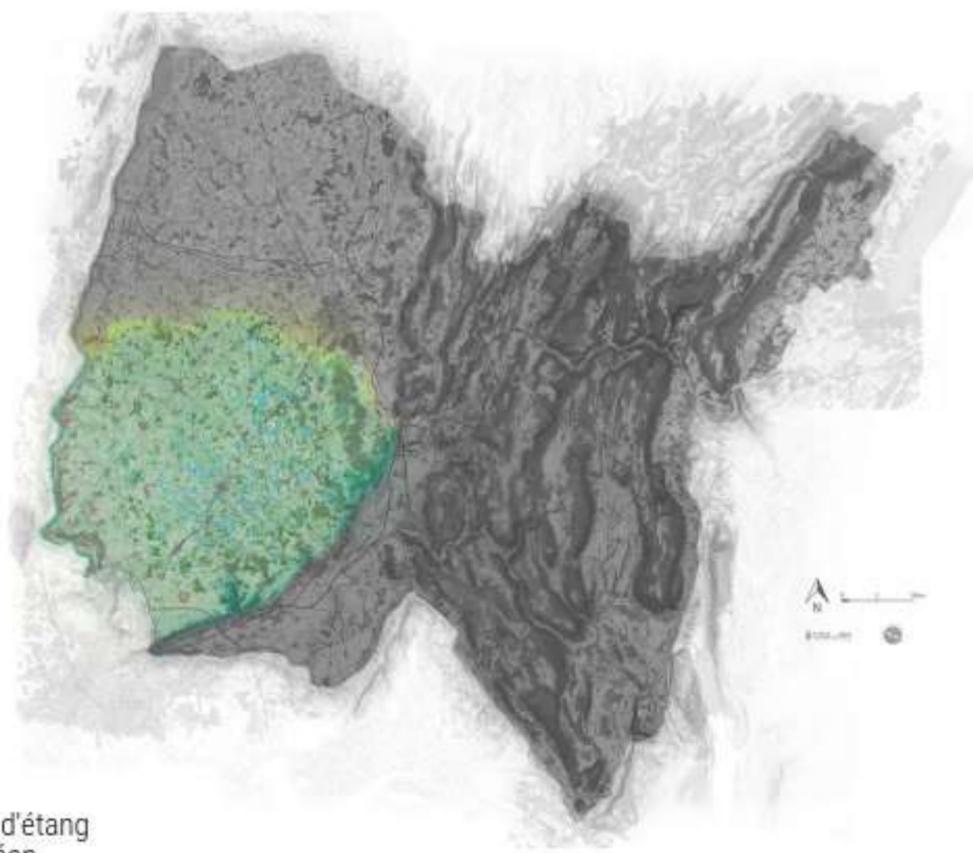
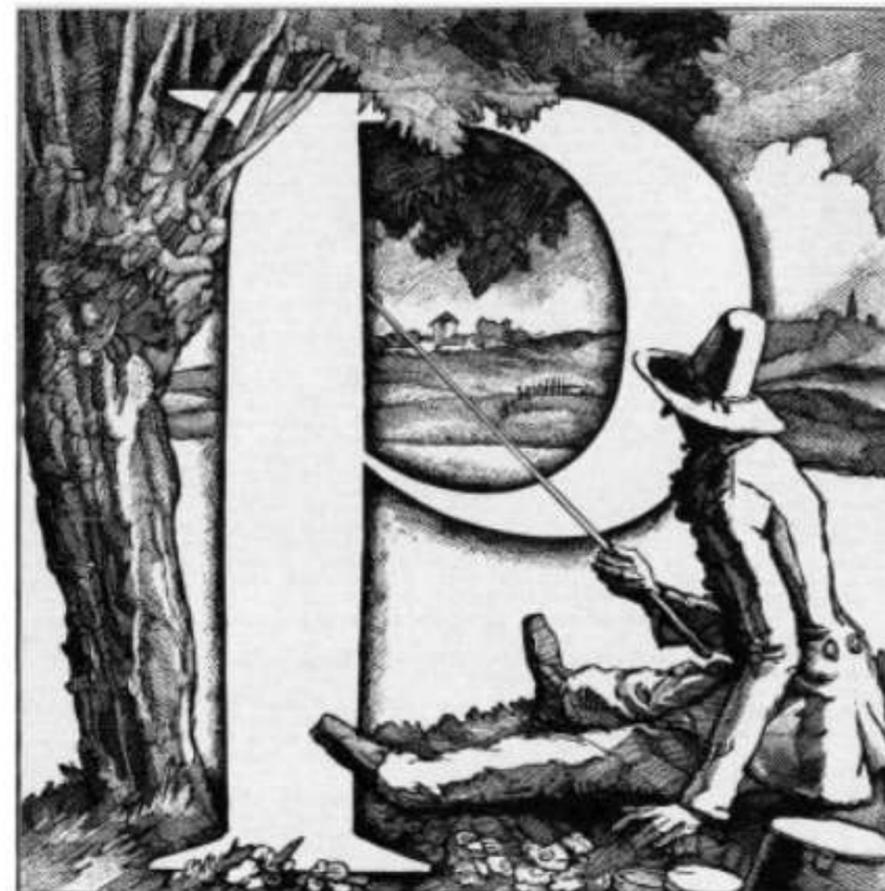


Tableau en couverture : Bords d'étang dans la Dombes, Dallemagne Léon

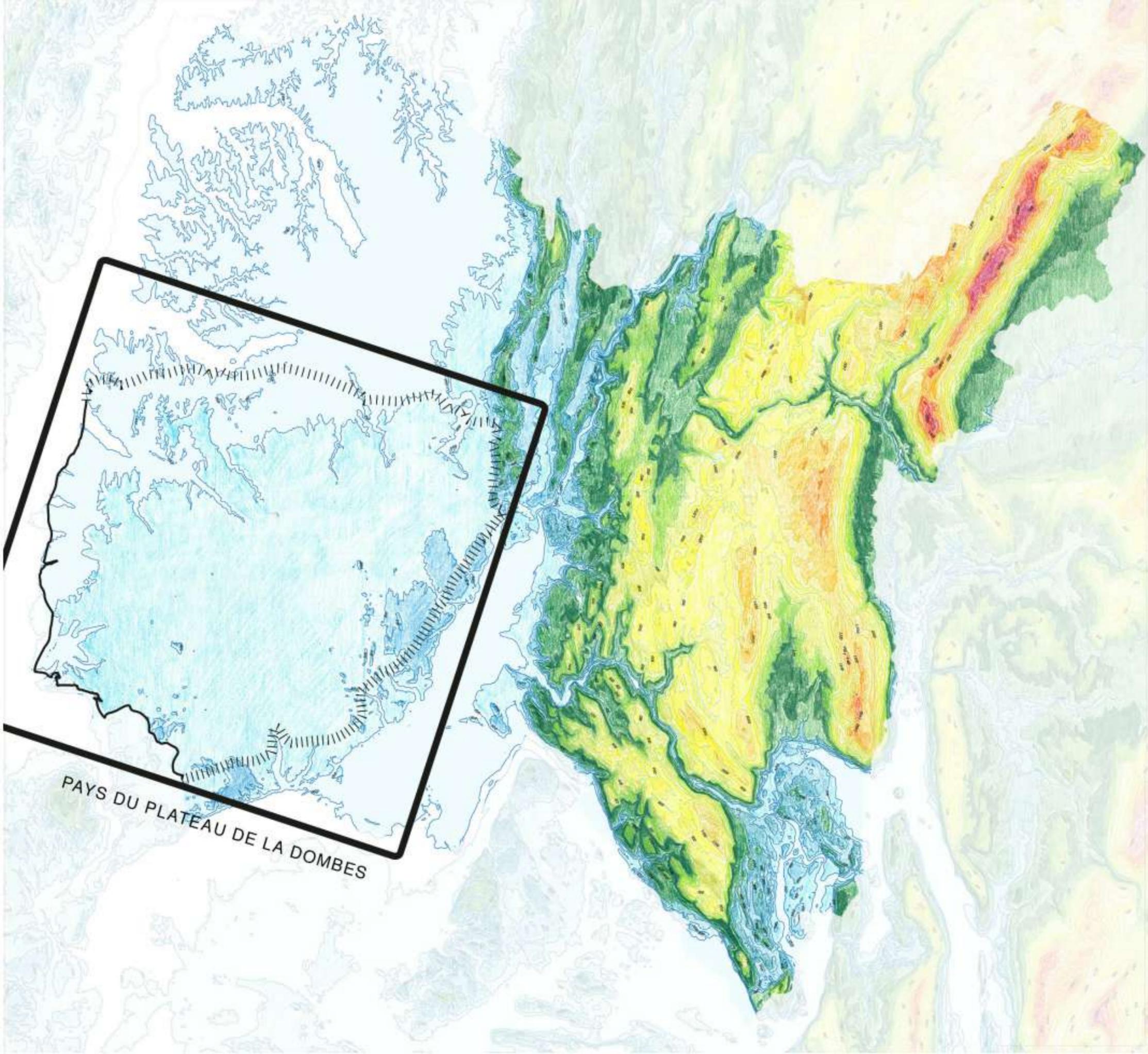


Pays du plateau de la Dombes

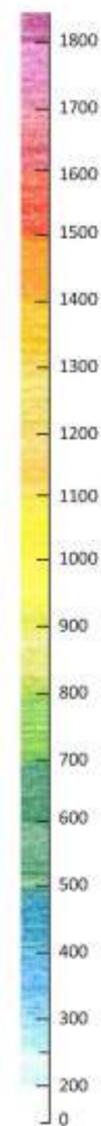
Pays : partie de territoire que l'on identifie à ses composantes naturelles, économiques et culturelles.

L'histoire a distingué des petites unités régionales : la Bresse, la Dombes, le Bugey et le Pays de Gex. Chacune correspond à une géographie, un climat, un genre de vie particulière. Dans cette version actualisée de l'Atlas des paysages de l'Ain nous trouvons 6 grands pays : D'est en ouest : les plaines de Bresse et **le plateau de la Dombes** puis la petite montagne du Revermont et la plaine de l'Ain, le massif du Bugey et enfin les crêts et piémonts du Jura.

Directeur de publication : Bruno LUGAZ, directeur du CAUE de l'Ain
Rédaction et illustrations : Lorène JOCTEUR, Anatole LASSEUR et Lou BESANCON



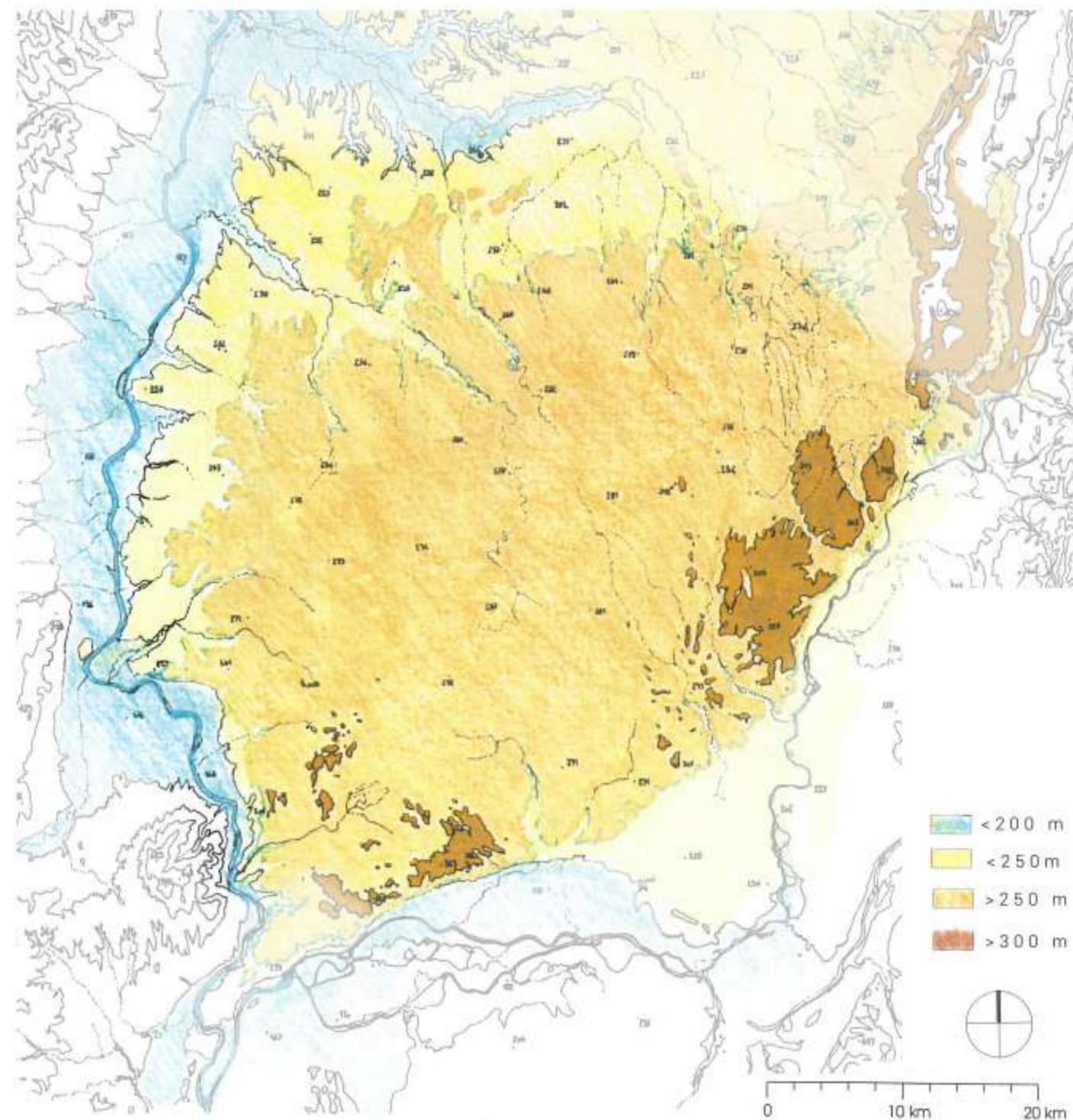
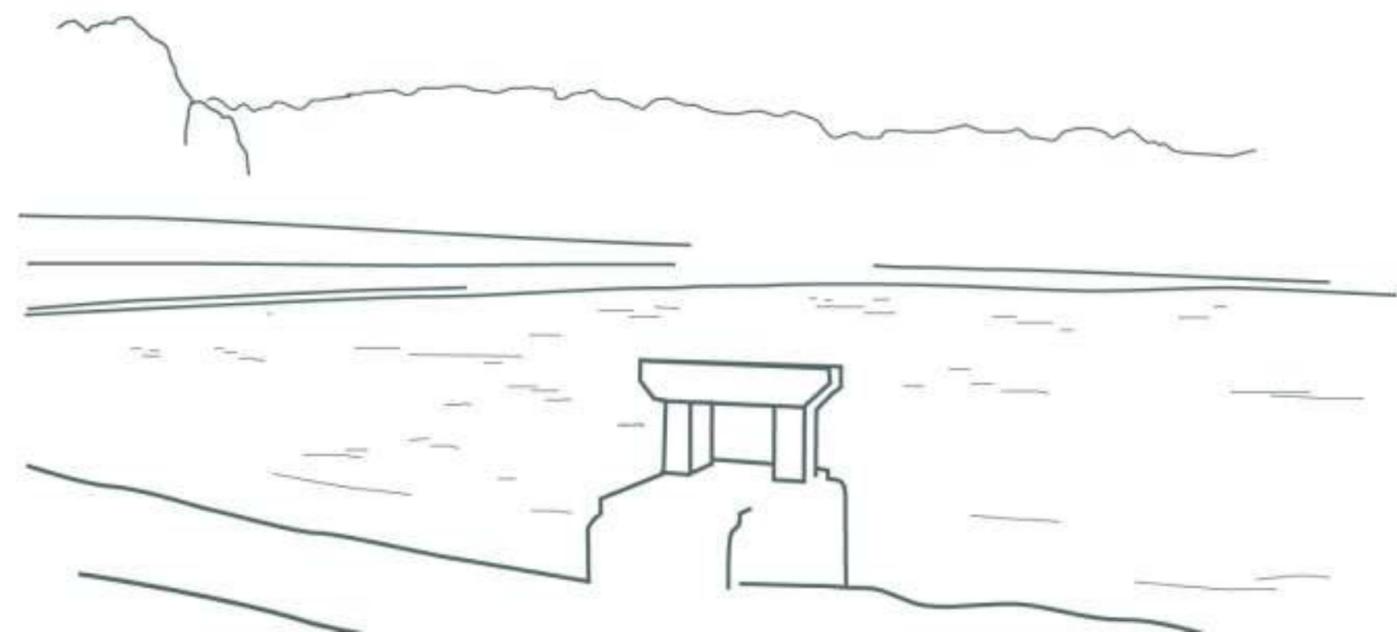
Mise en situation géographique du pays dans le département



PAYS DU PLATEAU DE LA DOMBES

Le plateau de la Dombes

Au sud des plaines de Bresse, s'élève doucement le plateau argileux de la Dombes. Au sud, à l'est comme à l'ouest il revêt des flancs abrupts appelés "côtières". Ces pentes sculptées par les rivières d'Ain, le Rhône et la Saône accueillent hier de la vigne. Aujourd'hui l'urbanisation et les bois de robiniers l'ont remplacée. Le vaste plateau est quant à lui occupé par des bois généreux, des terres cultivées et de nombreux étangs. Un paysage singulier peuplé d'oiseaux où jouent les reflets et les brumes à travers les roseaux. Le sentiment de paix qui s'en dégage ne laisse pas imaginer la dépense d'énergie nécessaire à son existence. En effet, une culture unique qui fait alterner pisciculture et céréaliculture a façonné ce paysage. Si, sur le plateau, l'habitat est plutôt isolé et dispersé, les côtières et le val de Saône subissent une forte pression urbaine due à l'agglomération Lyonnaise toute proche.



Carte du relief du plateau de la Dombes

SITUATION

Superficie 1200 km² environ

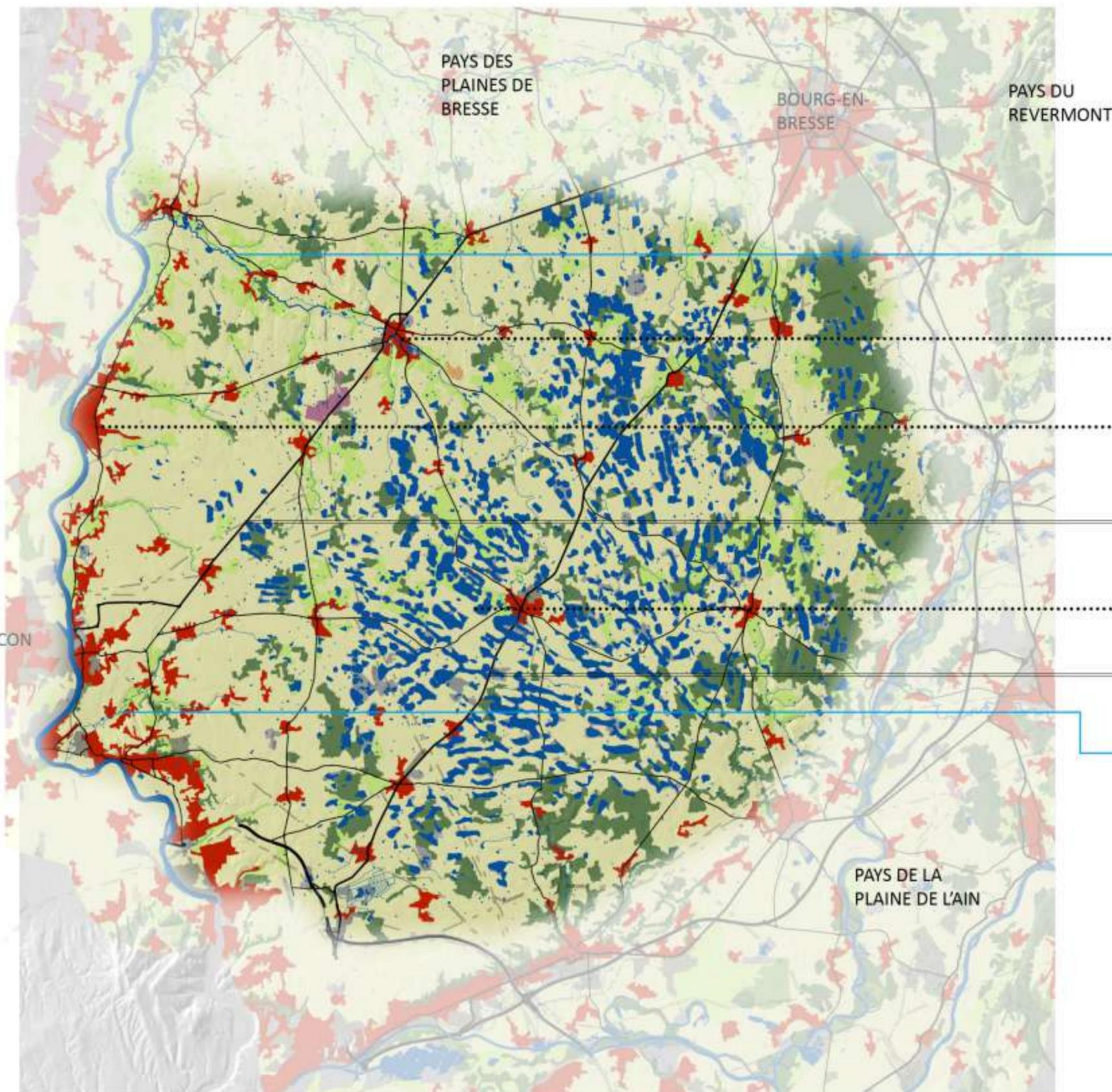
Nombre d'habitants : 131 076 environ

Intercommunalités : Communauté de Communes de la Dombes, CC Dombes-Saône-Vallée, CC Val de Saône Centre, CC d'Agglomération Villefranche Beaujolais Saône, CC de Canton de Montluel, CC de Miribel et du plateau, CC de la Plaine de l'Ain, CC Rives de l'Ain Pays du Cerdon, CC bassin de Bourg-en-Bresse, CC de la Veyle

SCoT : SCoT de la Dombes, SCoT du Val-de-Saône Dombes

Rivières principales : Le Formans, la Veyle, la Chalaronne

Quelques points hauts :
Mont Margueron (347m)
Mont Guichet (285m)



La Chalaronne

Châtillon-sur-Chalaronne

Montmerle-sur-Saône

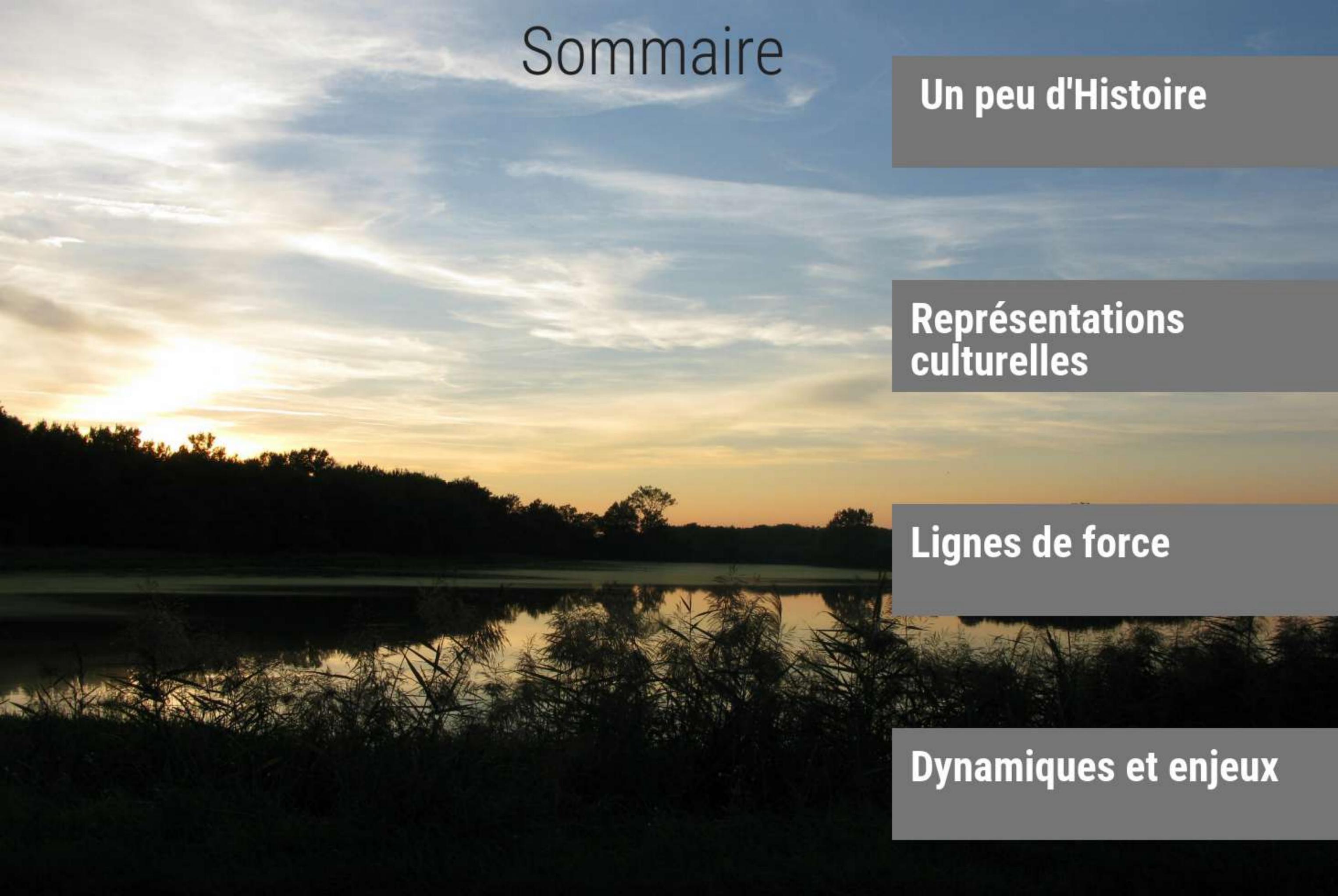
D936

Villars-les-Dombes

D1083

Le Formans

Sommaire



Un peu d'Histoire

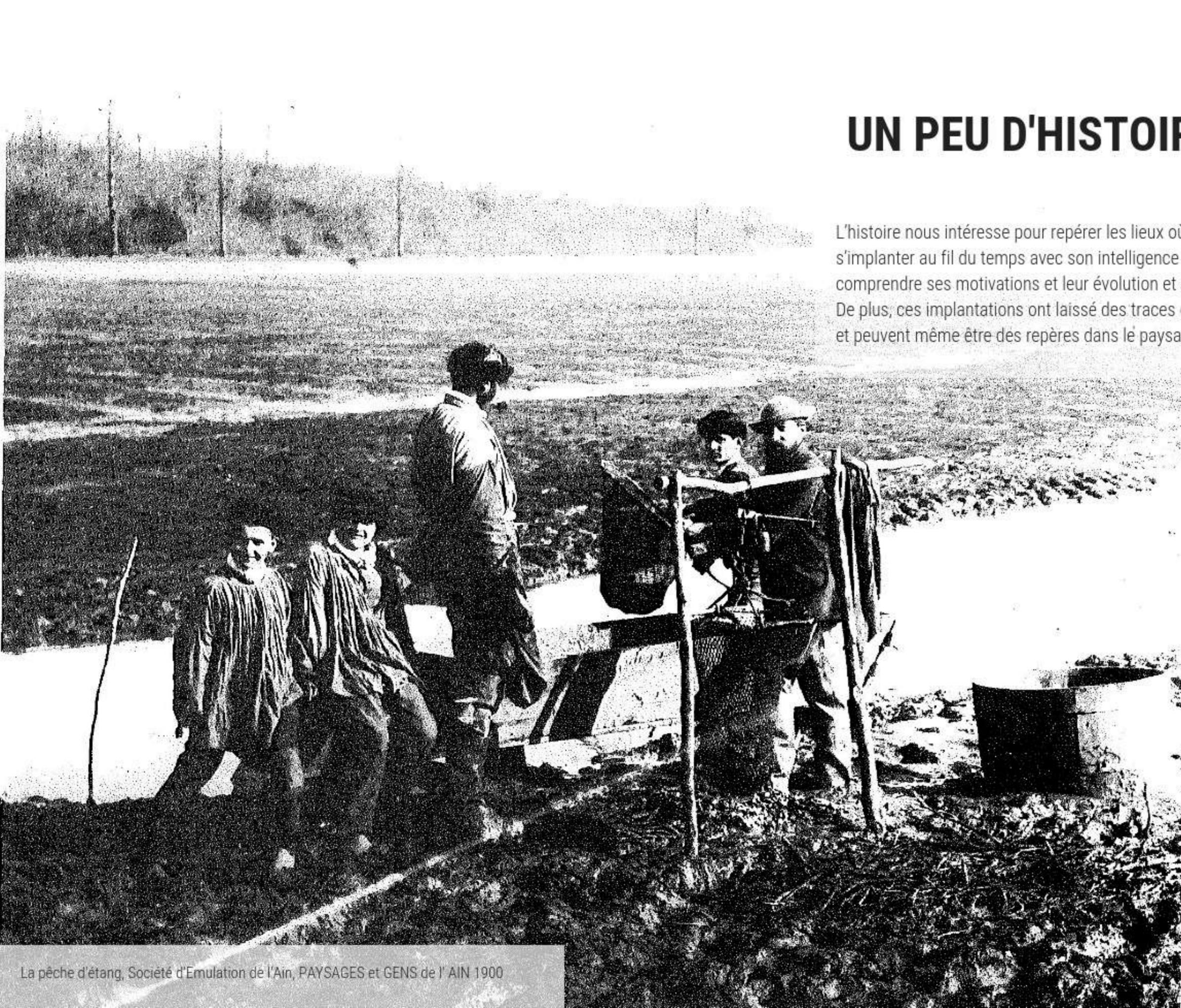
**Représentations
culturelles**

Lignes de force

Dynamiques et enjeux

UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire nous intéresse pour repérer les lieux où l'homme a choisi de s'implanter au fil du temps avec son intelligence du site, pour comprendre ses motivations et leur évolution et ainsi éclairer nos choix. De plus, ces implantations ont laissé des traces qui sont encore lisibles et peuvent même être des repères dans le paysage.



Il s'agit d'un plateau défini par ses rebords sculptés par les vallées de l'Ain, du Rhône et de la Saône et qui porte les traces des influences glaciaires. Des moraines s'alignent près de la Veyle et le sol est nappé d'argile sur une grande partie du plateau favorisant la stagnation des eaux.

Le nom Dombes est mentionné pour la première fois au VI^{ème} siècle dans la légende de Saint Trivier et « pourrait provenir d'un radical germanique qui signifierait « étangs » ; d'autres le rapprochent du mot scandinave ancien Dumba : Brouillard mais l'étymologie reste controversée. » (d'après Paul Guichard, Pays et paysages de l'Ain).

Des colonies de pêcheurs et de chasseurs s'installent sur la rive droite de la Saône mais on ne trouve pas trace d'une occupation de la Dombes centrale, les terres argileuses et souvent gelées devant constituer une terre marécageuse infranchissable.

A l'époque gallo-romaine : « Les Ambarres assaillis par 360.000 Helvètes appellent César, empereur romain, à leur secours qui traversa la Saône, entre Jassans-Riottier et Trévoux. Les Romains exterminent l'arrière-garde des Helvètes qui était en train de passer sur l'autre rive. Un monument célèbre cet événement, à Trévoux. Ainsi s'inscrivent, dans l'histoire, la première bataille de "la guerre des Gaules" et le début d'une conquête coloniale qui place le pays tout entier et ses habitants, devenus les Gallo-Romains, sous l'administration et la domination romaine. »

Georges FAFOURNOUX, Académicien de la Dombes



Extrait de la carte de Cassini du XVIII^e siècle



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Cependant, jugés comme porteurs de *miasmes pestilentiels*, ils furent menacés d'assèchement total au XIXème . Affrontements et querelles s'en suivirent jusqu'à la victoire des *carpiers* sur les *assécheurs*. Ces étangs représentaient environ : 17 000 hectares sous l'ancien régime, réduits à 900 hectares la remise en eau progressive les amène à environ 13 000 hectares aujourd'hui.

Durant les deux siècles derniers, les grandes propriétés s'établirent durablement et l'étang ne représenta pas la seule ressource du plateau. En effet, le sol a été aussi propice à la production forestière : On compte notamment la Rena, le bois de Priay, la forêt de Chassagne... Les cultures sont difficiles mais les herbages nombreux et l'élevage prospère. Le bétail pour la consommation de viandes (comme les charolais) mais aussi le lait étaient acheminés jusqu'à Lyon. Le cheval de trait très utile pendant des siècles dans ces terres lourdes, mais aussi le « demi sang de l'Ain », qu'on apprécie au concours hippiques de Châtillon-sur-Chalaronne ou à la foire de Montmerle-sur-Saône sont les témoins d'une longue tradition chevaline.

Aujourd'hui la Dombes est surtout connue pour ses paysages d'étangs. Elle est la première région d'élevage de poissons d'étangs de France. Le plateau pratique toujours cette culture unique qui fait alterner pisciculture et céréaliculture depuis l'an 1500 : Chaque étang est organisé en vue d'une double exploitation : deux années consécutives il est en eau pour produire du poisson : c'est l'évolage. L'année suivante, enrichi de limons, il est dédié à la culture céréalière ou à la prairie : c'est l'assec.

En savoir plus :

[Académie de la Dombes](#)
[Patrimoine\(s\) de l'Ain](#)

"Au moyen âge « Les sires de Baugé, profitant de l'éloignement du pouvoir sont à l'origine de la fondation de l'état dombiste. Leur puissance est grande mais l'éloignement de leur lieu de résidence les fragilise. Par alliances matrimoniales, les sires de Villars, de Thoire, puis de Thoire-Villars étendent leur zone d'influence en Dombes. Sur le site exceptionnel de Trévoux, ils construisent leur palais résidentiel près de la Saône et une tour de surveillance sur le plateau de Dombes." Académie de la Dombes

Le pays connaîtra des guerres fratricides, des invasions et des pillages qui entraîneront appauvrissement et famine. C'est dans ce contexte que les moines et les nobles mettent alors en place les premiers étangs afin de pallier le manque de denrées alimentaires nécessaires en élevant du poisson. C'est au XIIIème siècle que l'on trouve les premiers documents citant les étangs. Considérés d'intérêt public grâce à la production de carpes, ils se développèrent considérablement au XVème siècle, profitant du sol argileux favorable à ce type d'exploitation.

Le poisson étant un aliment précieux, autorisé les jours maigres c'est-à-dire les jours où la viande est interdite par l'église.

LES REPRÉSENTATIONS CULTURELLES

Les représentations culturelles expriment la variété des paysages vécus et perçus :

Paysages d'hier avec des représentations artistiques (littéraires ou picturales) qui rendent sensible tel élément du paysage, récits de voyageurs découvrant le territoire d'un œil neuf, ou bien des souvenirs ou connaissances historiques qui racontent l'évolution des manières de vivre et leur part dans la transformation des paysages (utilisation des ressources naturelles, appropriation de la terre en fonction des sols, des pentes, des expositions)

Paysages d'aujourd'hui : regards sur des paysages « récents » ou en train de se créer, points de vue d'élus-arpenteurs sur leur territoire échangeant dans les « ateliers de paysages »

- **D'une terre ingrate à un territoire spirituel**, paysage devenu riche
- **Quand l'art parle de la Dombes**, motifs des peintres et paysages pittoresques
- **Les loisirs associés au milieu**, biodiversité, richesse et gastronomie

« Ici, le roi est l'oiseau, peut-on affirmer en paraphrasant Grimault. Le parc est animé de la volonté de présenter la plus grande diversité d'oiseaux au monde. L'insalubre Dombes d'autrefois, territoire de la pêche aux siècles précédents, est aujourd'hui surtout vue comme un sanctuaire d'avifaune. (...) Le parc des oiseaux a su profiter de cette image qui est devenu l'aspect le plus remarquable de son nouveau visage, paré de toutes les couleurs de la gent à bec et plumes, de rose flamand à jaune et vert perroquet ... »

101 Merveilles de l'Ain, Pierre Dornier

D'une terre ingrate à un territoire spirituel

Paysage devenu riche

Les terres froides, imperméables et pauvres ainsi que l'humidité persistante du climat ont longtemps nuit à l'économie du pays. Au XIXème siècle, les moines ont mis à profit ces conditions géographiques, la Dombes n'est plus déshéritée mais prospère grâce à ses chaînes d'étangs.



Monastère Notre-Dame-des-Dombes, Archives Départementales



Vue générale de Versailleux, étang Chapelier, Archives Départementales

« La Dombes, tant qu'elle fit partie de l'archidiocèse de Lyon (jusqu'en 1823), n'a pas eu bonne réputation au point-de-vue religieux, et les prêtres qui sortaient du séminaire appréhendaient d'être envoyés dans ce qu'ils appelaient "la Sibérie", considérée comme un véritable lieu de déportation en comparaison des florissantes paroisses de Bresse ou du Lyonnais. Cela tenait avant tout à la misère des habitants, décimés par la fièvre et vivant pauvrement sur une terre ingrate »

La Dombes Touristique et Spirituelle - l'académie de la Dombes - La Taillanderie

« Ce sont eux qui font l'originalité et le charme du plateau dombiste. Ils couvrent entre 10.000 et 12.000 ha. Ils en ont couvert 20.000 à la fin du XVIIIème siècle. Beaucoup furent asséchés à la fin XIXème siècle, rendus responsables du paludisme (la fièvre de Dombes) qui ravageait le pays. Ils ont été faits de main d'homme à partir du XIIIème siècle ; à l'origine il n'y avait que des marais. »

La Dombes Touristique et Spirituelle - l'académie de la Dombes - La Taillanderie

« L'histoire des étangs est liée à l'histoire de la Dombes. Les étangs ont été mis en place à un moment précis. (...) Tout commence aux XIIème et XIIIème siècles. A cette époque la Dombes est le théâtre d'affrontements violents. Il y a peu de main-d'œuvre et il faut bien exploiter les terres. Les moines et les nobles mettent alors en place les premiers étangs.

(...) Le sol de la Dombes, argileux, est favorable à ce type d'exploitation. Les étangs permettent d'élever du poisson. Le poisson est un aliment précieux, autorisé les jours maigres c'est-à-dire les jours où la viande est interdite par l'église et à cette époque il y en a beaucoup.

Le nombre d'étangs créés augmente alors très vite. De plus la période en eau dite d'évolage permet d'enrichir le sol en matière organique. Cela est donc intéressant pour faire pousser des céréales dedans quand il est vidé.

Par la suite le nombre d'étangs en Dombes va beaucoup varier au cours des siècles et on en compte environ 1500 aujourd'hui. »

Histoire des étangs, Benmergui, Archives départementale de l'Ain,

Représentations
Culturelles



Étangs du château des Garets et vue sur l'église d'Ars, Archives Départementales



Statue du Curé d'Ars, Archives Départementales



On pèse le poisson, à Versailleux, Archives Départementales



Pêche lors d'un assec, Archives Départementales

Quand l'Art parle de la Dombes

Motifs des peintres et écrivains pittoresques

Les peintres paysagistes se plaisaient à venir peindre la campagne de la Dombes. Le CAUE a sélectionné quelques œuvres représentatives.

« La carpe et la grenouille

Une vieille carpe au fond d'un étang,
Baïllait nonchalamment.

Une grenouille, alerte demoiselle,
Plongea soudain près d'elle.

"Point tant de bruit, animal polisson,
Dit le morne poisson.

Pauvre avorton, qui fais tant de tapage,
Comment serais-tu sage ?

Ta petite tête à trop peu de poids !

Tu n'es pas, comme moi,

Bion rond, bien gras, et de belles prestance !

Ta chétive apparence

Me fait douter que Dieu soit Tout-puissant !"

De rage frémissant

La grenouille, à son tour, prit la parole :

"Ta masse flasque et molle

N'inspire à tous que mépris et dégoût.

On ne sait à quel bout

Tu loges ton cerveau, bête sans forme.

Ta seule panse énorme

A nos regards bouche tout l'horizon !

Sans voix et sans raison,

Tu ne fais pas honneur à la nature !"

Bientôt, par aventure,

Au fin menu d'un académicien,

On vit le batracien

Suivi de près par Madame la Carpe.

La serviette en écharpe,

Notre gourmet leur rendit grand honneur

Et trouve son bonheur

A manger l'un autant qu'à manger l'autre.

Poète bon apôtre,

J'en conclus qu'ici-bas, petits ni g

ros

Ne sont jamais de trop. »

Georges Lagrange, *Revue de*

l'Académie de la Dombes



Sans titre, Jean Rollan,
Peintre ornithologue.



Les boeufs au bord de l'étang de
Verfey, Louis Jourdan



Débordement, Hubert
Munier

« Matin d'Octobre,
Courbe la Feuille gracile et tendre
Un givre léger sur le sol
Tandis qu'au loin en communion
Les arbres perdent jusqu'à leur
nom
Enveloppés finement de brume
Que sous le pinceau ou la plume
Je ne saurais les magnifier
Tant leur mystère à de beauté,
La lumière vient, comme un
cadeau
Mêlant l'orange à la rosée
Les passereaux à notre approche
Ont fui l'abri sans reproche
J'ouvre mes pores où se répand
L'infinité du temps présent. »

Brigitte Balon, *Revue de l'Académie
de la Dombes*

« Louis Jourdan est donc un "artiste régional": né à Bourg en 1872, où il a vécu sa jeunesse, puis hôte de Lyon pendant quelques années, il se fixe rapidement à Paris, mais il passe régulièrement jusqu'à la fin de sa vie, chaque année, de longs mois dans la Dombes dont il ne se lasse pas de peindre les paysages, en toute saison et à toutes heures. Cette qualité de Bressan, et de Dombiste d'adoption, n'aurait pas suffi à lui faire valoir l'attachement et même la passion de nombre d'admirateurs et de collectionneurs de notre région. Certes, il y a encore parmi les aînés le souvenir d'un homme chaleureux, simple, aimable compagnon, heureux vivant, plein de charme. Mais pour eux comme pour tout les autres, il y a aussi, et essentiellement, la force de cette peinture, calme et solidement construite, le sens des volumes et de la lumière, la sensualité de la touche, l'harmonie des couleurs souvent sourdes et voilées, parfois éclatantes et même violentes. »

Marie-Françoise Poiret, *Conservateur du Musée de Brou*

« L'étang

Dans la froideur de l'hiver

De Novembre à Février

L'étang s'en est allé

Vidé, pêché

Il a rendu son âme

Aux hommes encuissardés.

Alors, la Dombes respire

A travers la grise senteur

De ses fonds vaseux

Ses larges filets relevés

Tirés, arpentés

Délivrent argiles et limons.

Puis la Dombes,

Repose enfin, paisiblement

Abandonné en silence

Aux hérons et brouillards givrants

Dernières carpes et petits blancs

Frétille dans les bas-fonds

Des entrailles de l'étang.

Ainsi le plat pays s'endort

dans le feutre de l'hiver

Quand l'astre solaire

Meurt sur l'étang

Avec ses ombres et croassements.

Un héron fier et solitaire

Vous salue paisiblement. »

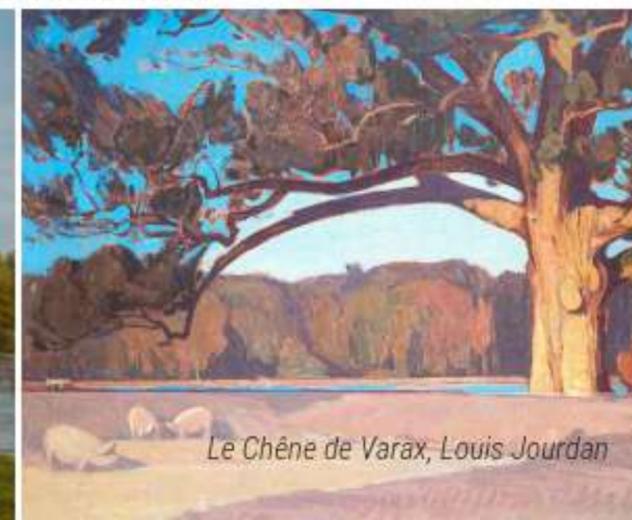
Jean-Luc Gonin, *Revue de l'Académie de la Dombes*



Patinage à Varax,
Louis Jourdan



Étang, Hubert Munier



Le Chêne de Varax, Louis Jourdan



Clairière à Saint-Paul-de-Varax,
Louis Jourdan

Les loisirs associés au milieu

Biodiversité, richesse et gastronomie

Hier, lieux de la villégiature lyonnaise, ces différents milieux sont aujourd'hui le paradis des promeneurs, chasseurs et des gastronomes.



Châtillon-sur-Chalaronne, l'Hippodrome, Archives Départementales



Feuilleté de truite rosée et de Sandre à l'oseille, Restaurant la Mère Bourgeoise



Le Manoir des Dombes, restaurant à Saint-Marcel-des-Dombes

« Pour beaucoup, la Dombes est avant tout le paradis de la chasse et du bien-manger ; mais pour certains cette région d'étangs est surtout le havre et la patrie des oiseaux aquatiques. A l'égal de noms tels que la Camargue ou Sologne, la Dombes (près d'un millier d'étangs, étalés sur 1000 kilomètres carrés, à raison du dixième de la surface offerte) représente l'un des hauts lieux de l'ornithologie française, et sa réputation a également franchi les frontières nationales. »

« L'automne est l'un des points majeurs du calendrier des oiseaux de la Dombes : lancés sur l'axe rhéno-rhodanien de migration transcontinentale, canards et sarcelles passent par milliers ou demeurent jusqu'au grands froids de décembre. Il faut attendre février pour voir la "remontée", plus plaisante encore sans doute, car pilets, souchets et nettes rousses ont alors revêtu le plumage de noces annonçant le printemps. Et, lors de deux passages, la vidange saisonnière pour la pêche attire sur les étendues de vas les chevaliers, bécassines et autres limicoles. »

La Dombes paradis ornithologique, Ain Richesses de France

« Aucune contrée de l'Europe moyenne au point de vue de l'ornithologie ne peut lui être comparée. »

Olivier Meylan

« Ni zoo, ni parc de loisirs, la réserve ornithologique est un site original, un lieu de découverte, où le visiteur peut admirer une faune venue de tous les continents. La visite du parc de Villars-les-Dombes, est un plaisir plus intense, à chaque visite. »

Guy Ginon, Parc des oiseaux, Revue de l'Académie de la Dombes

« Dans un environnement naturel typique de la Dombes, dont les couleurs se renouvellent au fil des saisons et s'enrichissent d'un fleurissement abondant, vivent des milliers d'oiseaux. »

Yves Raymond, Revue de l'Académie de la Dombes

« Cuisses de grenouilles sautées comme en Dombes

800g de grenouilles fraîches pas trop grosses de préférence (environ 7 à 10 bêtes par personne)
400g de beurre
2 cuillères à potage de persil et ail, hachés finement

Bien laver à l'eau claire les grenouilles dépouillées. Ne conserver que la partie arrière et replier les cuisses. Les passer légèrement dans la farine au dernier moment comme on procède pour un poisson meunière. Mettre à fondre dans une ou deux grandes poêles minces sur un feu nu très vif la valeur de 80g de beurre par portion. Disposer immédiatement les grenouilles en remplissant bien la poêle. Assaisonner suffisamment sel et poivre. Dès qu'elles commencent à dorer légèrement, les retourner une par une avec une fourchette à rôtir ; ralentir la puissance de la flamme et conduire la cuisson afin qu'elles dorent doucement sans se dessécher et sans que le beurre ne prenne une couleur trop foncée.

Dresser dans un plat à poisson en fonte émaillée très chaud, verser dessus le beurre frais afin d'obtenir une mousse abondante.

Saupoudrer avec les fines herbes et l'ail hachés finement. Servir aussitôt. »

Ma cuisine des Saisons, Robert Laffont, L'Ain les éditions de la Taillanderie

Représentations
Culturelles



Villars-les-Dombes, Le Parc des Oiseaux



Timbre et tampons de Villars-les-Dombes

Carte postale - La Dombes

LES LIGNES DE FORCE

Les lignes de force du paysage sont les premières que nous suivons des yeux quand nous regardons un paysage. Les repérer est important car elles structurent la perception du paysage et doivent être prises en compte dans tout projet d'aménagement du territoire, afin de ne pas les contrarier mais, au contraire, se caler sur elles et renforcer ainsi la lisibilité du paysage.

Pour s'en saisir, il est nécessaire d'appréhender les composantes du grand paysage, qui sont :

- la topographie et l'eau,
- les parcelles cultivées et les boisements,
- l'urbanisation et les voies.

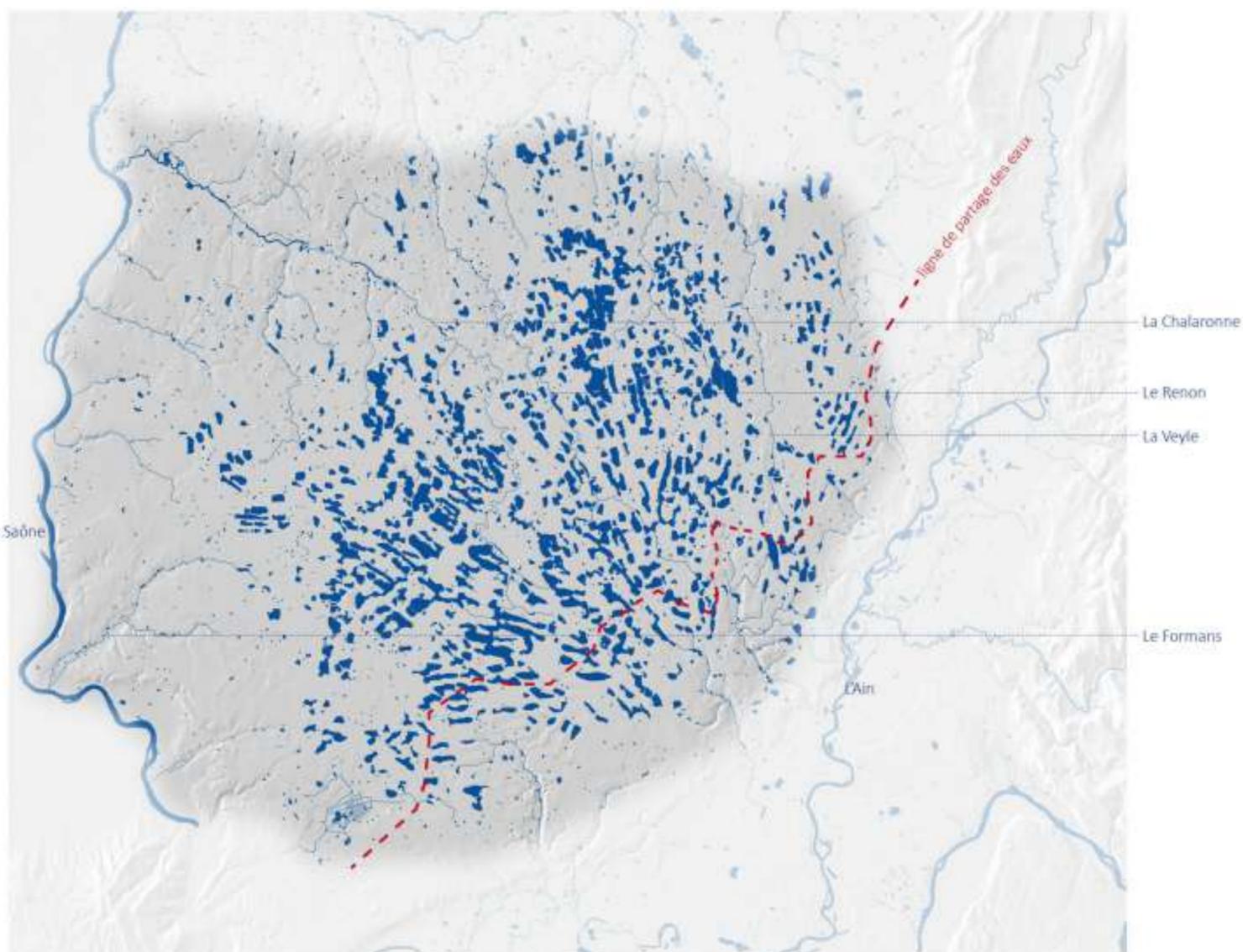


Composantes du grand paysage

La topographie et l'eau

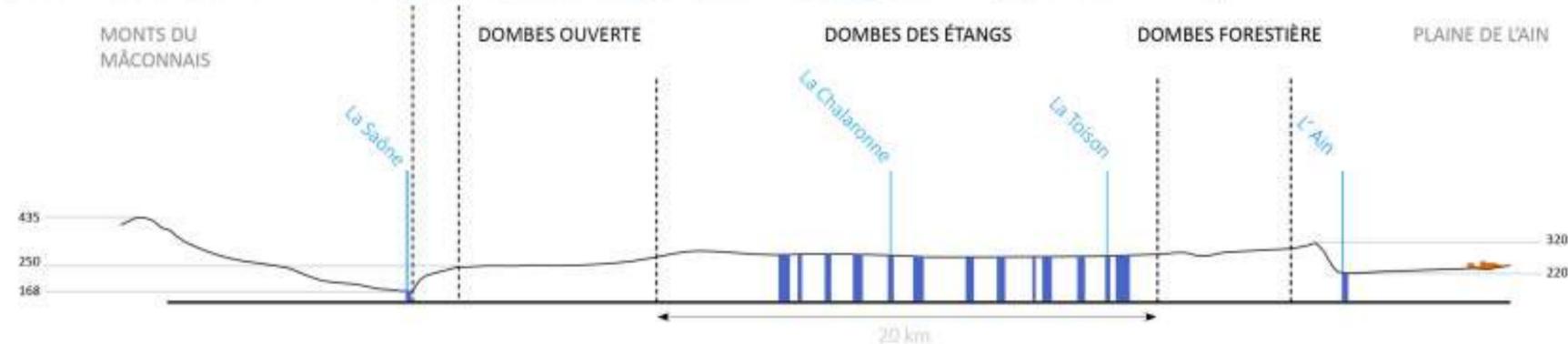
Le plateau de la Dombes de 40 kilomètres carrés environ se relève progressivement vers le sud est l'est pour former des "côtières". La géologie explique, le réseau hydrographique de la Dombes : La couche superficielle du plateau (3 à 4 m de profondeur) est une couche saturée en eau surnommée localement « béton » du paysan. Au XIIIème siècle, le clergé a fait de cette caractéristique un atout: les étangs de Dombes apparaissent. Le plateau accueille aujourd'hui le pays aux milles étangs. Il est aussi parcouru par des rivières, affluents de la Saône qui bordent l'ouest de ce pays.

Pour aller plus loin :
["Ecole des étangs", Syndicat Mixte Avenir Dombes Saône](#)



Lignes de force

Légendes des photos :
1 : "Queue" d'étang, en Dombes forestière, avril 2017
2 : Arrosage automatique des champs de maïs, juillet 2017
3 : Étangs et roselière, juillet 2017
4 : L'eau canalisée dans le parc de Châtillon-sur-Chalaronne, mai 2014



Composantes du grand paysage

Les parcelles cultivées et les boisements

Les étangs couvrent plus de dix milles hectares d'un patchwork d'eau, de maïs, de pâturages et de forêt. Un étang est aussi un espace cultivé et alterne entre deux périodes : l'évolage et l'assec. L'évolage est la période pendant laquelle l'étang est en eau et le poisson élevé. L'assec est la période pendant laquelle l'étang est asséché et peut être cultivé.



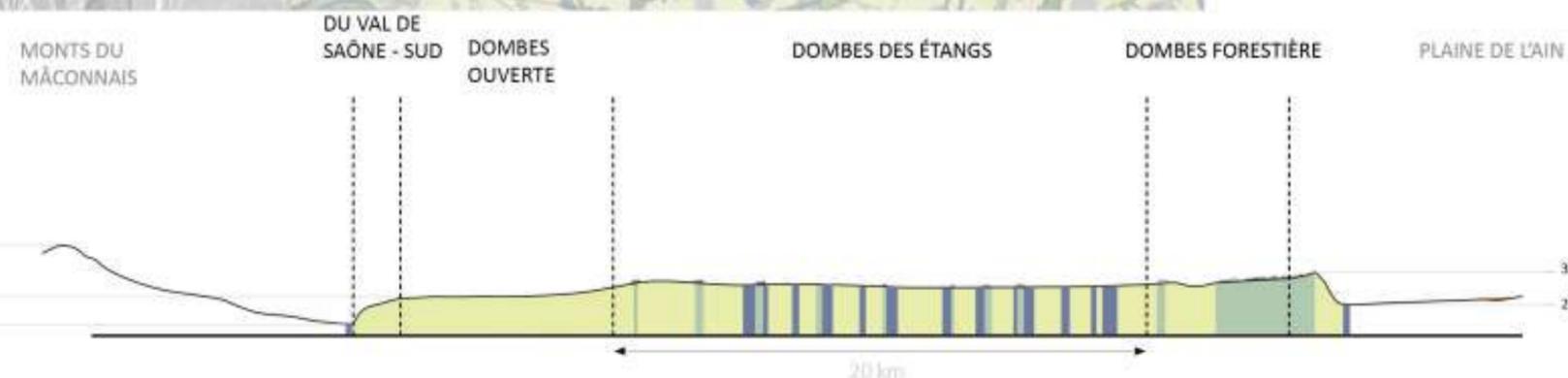
Pour aller plus loin :

[Les Espaces Naturels Sensibles du Département](#),
[Chambre d'Agriculture de l'Ain](#)
[ONF, Office Nationale des Forêts](#)

Lignes de
force

Légendes des photos :

- 1 : Champs bleutés de choux, Dombes ouverte, juillet 2017
- 2 : Route bordée d'une haie dense typique de ce pays, juillet 2017
- 3 : Exploitation forestière, Dombes des étangs, juillet 2017
- 4 : Collines boisées depuis Saint-Eloi, novembre 2016



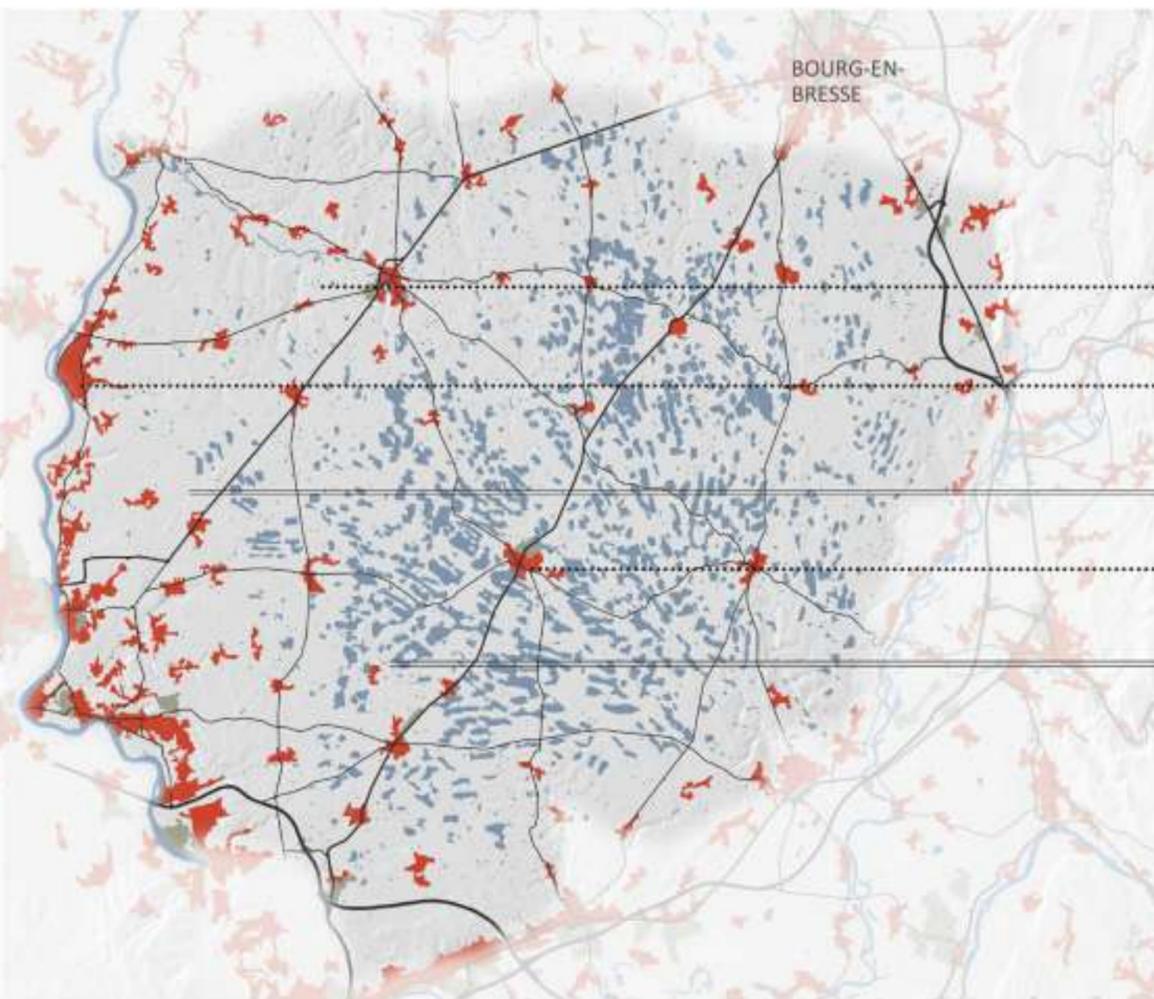
Composantes du grand paysage

L'urbanisation et les voies

Le plateau est ponctué de fermes isolées et de villages jalonnant les anciennes routes nationales. Le val de Saône est quant-à lui sous pression de l'aire métropolitaine lyonnaise.

Pour aller plus loin :

[Portail Patrimoine\(s\) du Département](#)



Châtillon-sur-Chalaronne

Montmerle-sur-Saône

D936

Villars-les-Dombes

D1083



1



2



3

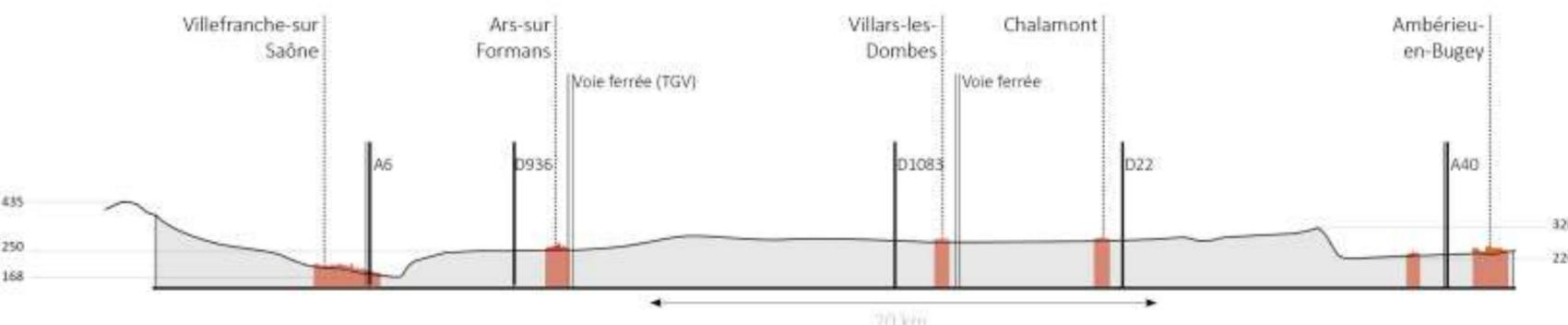


4

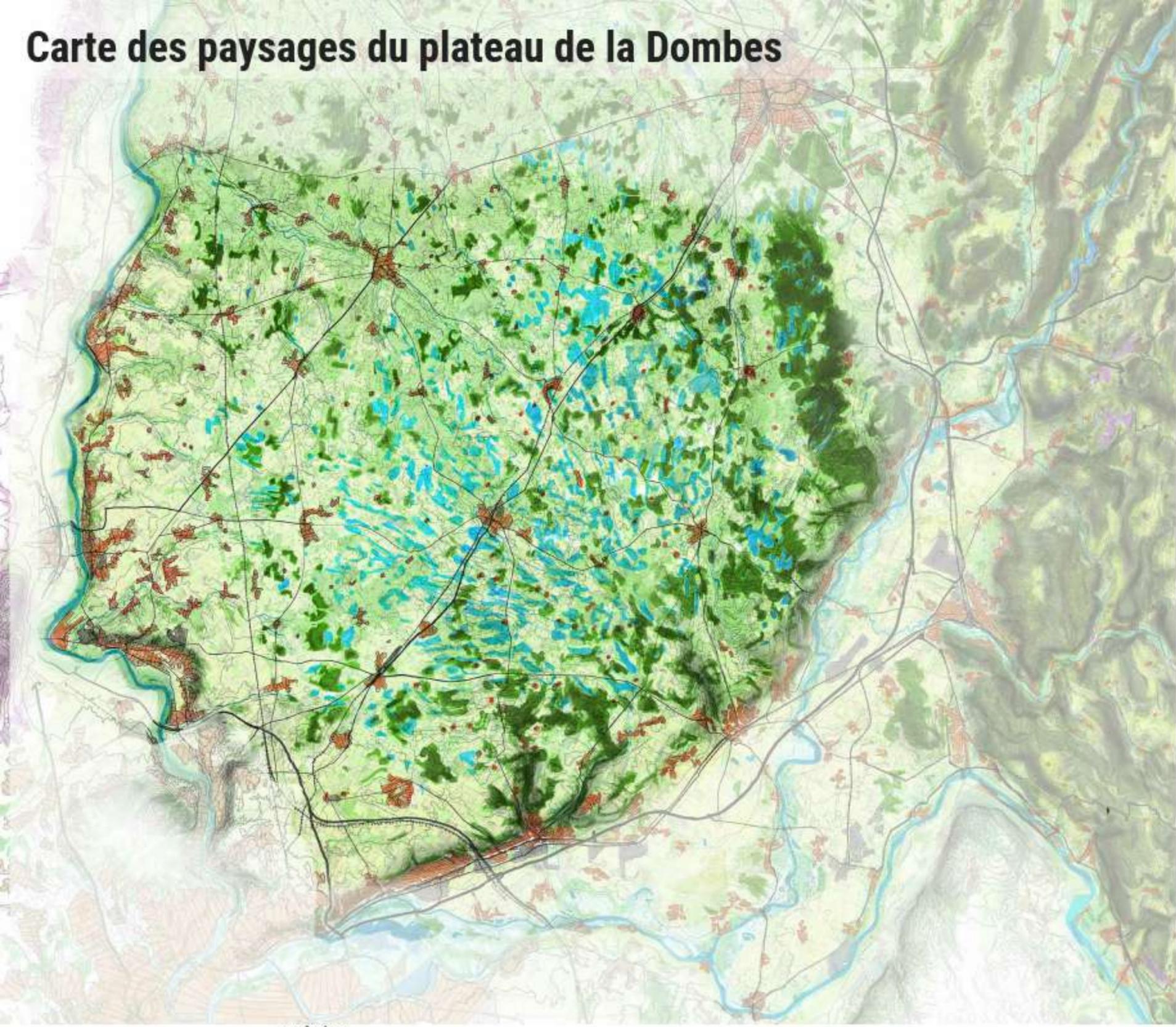
Lignes de
force

Légendes des photos :

- 1 : Route bordée de platanes menant à Bourg-en-Bresse, juin 2017
- 2 : Ligne TGV, Dombes ouverte, juillet 2017
- 3 : Villars-les-Dombes, octobre 2016
- 4 : Notre-Dame-des-Dombes, juillet 2017



Carte des paysages du plateau de la Dombes

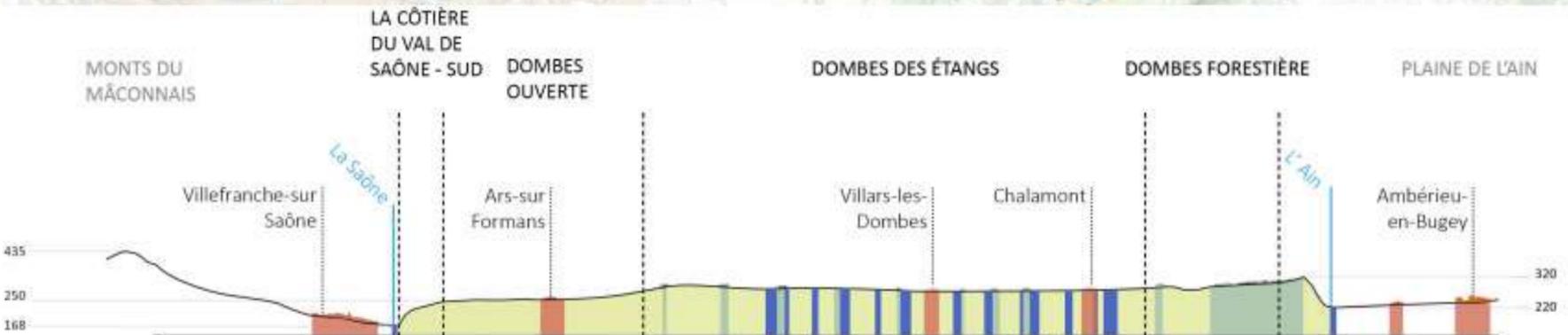


Légende

-  Cours d'eau et plans d'eau
-  Autoroutes
-  Routes principales
-  Voies ferrées
-  Milieux humides
-  Bois et forêts
-  Cultures
-  Prairies
-  Vignes
-  Zones d'activités / aérodromes
-  Habitats

Les unités de paysage comprises dans ce pays sont :

- 6 : La côtière du val de Saône
- 7 : La Dombes bocagère
- 8 : La Dombes des étangs
- 9 : La Dombes forestière
- 10 : La Dombes ouverte



Lignes de force

DYNAMIQUES et ENJEUX DE PAYSAGES

Les paysages évoluent, ils ne sont jamais figés. Ils sont exposés à des transformations parfois rapides souvent insidieuses et non concertées. Il est donc nécessaire de repérer et de partager l'évolution des paysages afin que tous les acteurs concernés prennent conscience de ces mutations et puissent se concerter sur un projet commun et de qualité.

En s'appuyant sur les qualités du Pays, l'Atlas des paysages propose des orientations visant à concilier le développement et l'harmonie des paysages.

"- Mais ils sont où les étangs ?"

"- Ils sont cachés et visibles à ceux qui s'en donne la peine, ils faut les mériter !"

réponse d'un habitant à un touriste un peu pressé

Carte des enjeux et orientations de paysage

En formulant des objectifs de qualité paysagère, la loi inscrit la prise en compte des paysages dans les documents d'urbanisme par une approche concrète et opérationnelle qui ne se limite pas à des préservations des paysages remarquables.

Les paysages sont le fruit des interactions entre l'Homme et son milieu. Ces évolutions reflètent ainsi le fonctionnement d'une société, son dynamisme économique et la prise en compte de son environnement.

Vous révisiez votre SCoT, vous souhaitez valoriser vos paysages intercommunaux, vous voulez sensibiliser vos élus ou vos habitants aux paysages et conduire leurs transformations ?

Vous aussi, réalisez une carte des enjeux et orientations de paysages avec l'ensemble des élus de votre territoire, sous forme de RandoSCoT, atelier, etc.

Pour plus d'information contacter le CAUE de l'Ain

Crédits photos : sauf mentions contraires, © CAUE de l'Ain
Remerciements à tous les membres du Comité de Pilotage de l'Atlas des Paysages



CAUE de l'Ain

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de
l'Environnement de l'Ain

Maison de l'Habitat
34, rue Général Delestraint
01000 Bourg-en-Bresse

www.caue01.org

Atlas des paysages